

SOUDAN



24 août 2020



Point de situation sécuritaire au Darfour depuis 2017

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La situation avant 2018.....	3
2. La période 2018 - 2019.....	4
2.1. Les mouvements de contestation.....	4
2.2. Les divisions au sein de la contestation	4
2.3. Le rôle de Hemetti.....	6
3. Situation au milieu de l'année 2020	7
3.1. Les heurts du 12 juillet	7
3.2. Situation des groupes rebelles.....	8
3.3. Violences intercommunautaires	8
Bibliographie	9

Résumé :

Le Darfour a connu d'importantes évolutions politiques depuis 2017. Un homme, Hamdan Daglo dit Hemetti ancien bourreau, avec ses milices « arabes », des régions périphériques opère désormais un rapprochement avec ces dernières.

Participant au *sit-in* qui a signé la fin du régime d'Omar al-Bachir en 2019, les personnes venant du Darfour réclament plus de visibilité politique. Néanmoins, les intérêts des différentes parties qui composent les mouvements de protestation et la nouvelle scène politique à Khartoum tendent à perpétuer cette dichotomie centre-périphéries. Cette note fait un point de situation sur la période 2017 – milieu 2020 au Darfour et l'impact des manifestations sur la région.

Abstract :

Darfur has experienced significant political changes since 2017. A man, Hamdan Daglo as known as Hemetti, a former tormentor, with his "arab" militias, of the peripheral areas is now trying to get closer of these ones.

Participating in the sit-in that signed the end of Omar al-Bachir's régime in 2019, people from Darfur asks for more political visibility. However, the interests of the different parts of the protestation movement and of the new political scene in Khartoum tend to perpetuate this center-periphery dichotomy. This note synthetizes the 2017 – mid-2020 period in Darfur and the impact of the protests on the region.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. La situation avant 2018 et la chute du régime

La situation sécuritaire dans les cinq Etats du Darfour se caractérise, même après la chute de l'ancien président Omar al-Bachir, par une double problématique d'opposition :

- Celle qui voit s'affronter le centre, Khartoum tout particulièrement, et périphérie, Darfour et « Deux régions » tout particulièrement ;
- Celle qui depuis bien longtemps voit s'affronter pasteurs nomades et agriculteurs sédentaires pour la maîtrise des ressources et des terres.

Au sujet des groupes rebelles, malgré une tentative de réimplantation de la faction Minni Minawi de l'Armée de libération du Soudan –Minni Minawi (*Sudan Liberation Army–Minni Minawi*, SLA-MM) en mai 2017, rapidement repoussée, les mouvements de contestation armée darfouris ne sont plus présents sur le territoire soudanais. La SLA-MM et le Mouvement Justice et Egalité (*Justice Equality Movement*, JEM) montent ainsi des opérations depuis la Libye et le Soudan du Sud¹. Seule la faction Abdal Wahid de l'Armée de libération du Soudan – Abdal Wahid (*Sudan Liberation Army– Abdal Wahid*, SLA-AW) possède encore des bastions dans le pays, néanmoins très circonscrits à la région du Jebel Mara².

Les **Forces de soutien rapides** (*Rapid Support Forces*, RSF) avatars directs des milices *janjawid*, force paramilitaires issues des tribus arabes du nord du Darfour³ et engagées par le gouvernement de Khartoum dans le but d'endiguer l'action des mouvements rebelles dans la région, ont mené une **guerre meurtrière et efficace contre les groupes armés darfouris**. Menant raids et pillages, ces milices très zélées outrepassent régulièrement leurs prérogatives en s'attaquant également aux civils et visent tout particulièrement les personnes issues des populations « non arabes ». Selon Jérôme Tubiana, il s'agit d'une stratégie élaborée de domination menée avec l'aval du gouvernement de Khartoum⁴.

Ainsi, une première lutte intercommunautaire est-elle visible au travers de la **confrontation « arabe » - « non arabe »**, laquelle s'accompagne d'attaques à main armée, de viols, de pillages et de meurtres⁵. Néanmoins, une seconde dichotomie touche la région, celle des agriculteurs et des nomades au sujet de l'appropriation des terres et qui provoque régulièrement des morts lors d'**affrontements violents entre groupes nomades pastoraux et communautés agricultrices**⁶.

Les violences intercommunautaires provoquent régulièrement des déplacements de population, notamment au moment de la saison agricole, quand les pluies arrivent. Il est important de noter que 2,8 millions de personnes souffrent de la faim dans les cinq Etats du Darfour dont 545 000 pour le seul Darfour Ouest. Ces conflits fonciers récurrents fondés sur la spoliation trouvent leur origine en 2003, dans l'insurrection « non arabe » qui a fait des centaines de milliers de morts et des millions de déplacés. D'anciens propriétaires spoliés ont alors trouvé de nouveaux occupants sur leurs terres, provoquant de nombreux conflits⁷.

¹ Le Monde, 13/06/2017, [url](#) ; France-info, « Les rebelles du Darfour renforcent leur présence dans la Libye d'Haftar », 16/08/2018, [url](#)

² RFI, « Jérôme Tubiana : 'La violence n'a pas cessé au Darfour' », 10/06/2017, [url](#) ; TUBIANA, Jérôme, « La 'Transition' soudanaise vue de ses périphéries », octobre 2019, [url](#)

³ TUBIANA, *op.cit.* 2005, [url](#)

⁴ TUBIANA, *op.cit.* octobre 2019, [url](#)

⁵ Voice of America (VOA), « Le Darfour toujours en proie aux violences intercommunautaires », 22/02/2017, [url](#)

⁶ TUBIANA, *op.cit.* 2005, [url](#)

⁷ France 24, « Soudan : plus de 60 tués et 60 blessés dans un nouveau massacre au Darfour », 27/07/2020, [url](#)

Même si l'intensité des conflits a largement baissé, la problématique de l'attribution des terres ou de leur récupération après le départ d'anciens occupants reste centrale dans les cinq Etats du Darfour⁸.

2. La période 2018 – 2019, la contestation à Khartoum

2.1. Les mouvements de contestation

Après plusieurs mois d'intenses manifestations à Khartoum et à travers le pays, le président Omar al-Bachir est renversé le jeudi 11 avril 2019. Un conseil militaire de transition dont le mandat s'étend sur deux ans le remplace afin de dialoguer avec la population dans le but de construire le nouveau régime⁹.

Qu'il s'agisse de la vie chère, de l'absence d'espace démocratique, des conflits dans les régions périphériques, de l'islamisation du discours du pouvoir, de la corruption généralisée ou de la montée des inégalités, autant de motifs expliquant la grogne populaire, tous ont pu bénéficier de la visibilité offerte par internet. Pour Roland Marchal, chercheur à l'Observatoire de la Corne de l'Afrique à Science-Po, si les moyens de diffusion sont neufs, les motifs, eux ne le sont pas. La chute de l'ancien président Omar al-Béchir s'inscrit, en effet, dans la logique des mouvements de protestation contre la vie chère, lesquels ont débuté dès 2009 pour s'intensifier après 2011 et la scission du Soudan du Sud. En ce sens les réseaux sociaux ont énormément contribué à renforcer la lutte, en offrant un médium inégalable pour la diffusion des informations¹⁰.

Les mouvements sociaux qui animent le Soudan depuis plusieurs années sont très hétérogènes politiquement, ce qui a été une force dans la phase de manifestations, car cela a permis de rendre particulièrement visible le mécontentement populaire. Cependant, cette polymorphie constitue désormais une faiblesse dans la phase de négociation avec les militaires, car elle implique des intérêts éparés tirant dans des directions parfois assez différentes¹¹.

Au sein des mouvements de contestations soudanais, trois catégories importantes de la population ont porté la lutte :

- Les jeunes, touchés par la crise économique et qui veulent du changement ;
- Les femmes, qui souhaitent accéder à plus de reconnaissance politique et sociale ;
- Les « cadets sociaux¹² », originaires des régions périphériques comme le Darfour, qui souhaitent prendre leur revanche sur un régime qui a été « d'une grande violence » avec eux¹³.

2.2. Les divisions au sein de la contestation

De nombreuses divisions sont apparues dans les semaines qui ont suivi la chute du régime. Or Roland Marchal estime que ces divisions sont instrumentalisées par les anciens du régime et ceux qu'il nomme « la vieille garde islamiste ». Selon lui, deux mois après la chute d'Omar al-Bachir en mai 2019, la situation demeure chaotique, en raison de l'état de guerre permanent régnant dans les régions périphériques et de la difficulté de procéder

⁸ France 24, « Exclusif : au Darfour, sur la route des massacres », 20/03/2020, [url](#)

⁹ La Croix, « Au Soudan, l'armée provoque la chute d'Omar El Béchir », 11/04/2019, [url](#)

¹⁰ DELOY, Corinne et PERIER, Miriam, « Soudan, un an après. Entretien avec Roland Marchal », 13/05/2020, [url](#)

¹¹ *Ibid.* [url](#)

¹² Communautés soudanaises marginalisées par le pouvoir central.

¹³ *Ibid.* [url](#)

à des négociations : « El-Bechir a réussi à rendre le Darfour absolument ingouvernable. Le dossier est encore plus complexe qu'il ne l'était en 2008 avec des implications régionales importantes tant du Tchad que de la Libye¹⁴ ».

A la même période, en juillet 2019, Jean-Nicolas Bach directeur du Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (CEDEJ) de Khartoum, nuance un peu le propos en expliquant que le Soudan ne se situe alors plus dans « l'exacte continuité du régime d'Omar el-Bechir ». Néanmoins, il concède que « la révolte n'a pas encore permis d'enclencher une véritable transition¹⁵ ».

Pour Jérôme Tubiana, chercheur indépendant, spécialiste du Soudan et du Darfour, la marginalisation des périphéries perdure, y compris après la chute du régime et au sein même du soulèvement. Pour le chercheur, il est important de noter : « le rôle crucial désormais joué par les milices arabes du Darfour qui, après s'être soudainement retournées contre le régime qui les a créées, ont échoué à s'allier avec l'opposition du centre et tentent maintenant de constituer un bloc avec leurs anciens ennemis : les civils et les rebelles non arabes des périphéries¹⁶ ».

Il explique ce phénomène de la manière suivante : « La période de transition actuellement en cours au Soudan semble, depuis le début des manifestations qui l'ont déclenchée en décembre 2011, reproduire en grande partie cette dichotomie entre centre et périphéries, voire l'aggraver en se concentrant, plus que sur le "centre" historique, sur la capitale elle-même. La couverture médiatique et les discours militants ont souvent, consciemment ou non, reproduit un schéma plus ancien reléguant les citoyens des périphéries au rôle d'acteurs extérieurs ou de simples spectateurs condamnés à accepter les changements se jouant dans la capitale ». Pourtant Jérôme Tubiana note que **ces citoyens des périphéries constituent désormais une force en capacité de déstabiliser le pays, au moins le Darfour¹⁷**.

Pourtant, au début des manifestations de décembre 2018 à Khartoum et dans d'autres villes du centre du pays, les participants originaires du Darfour sont peu nombreux comparativement aux mouvements sociaux de 2013 qui se déroulèrent dans la capitale. Cependant, la participation moindre aux plus récents mouvements s'explique par le fait qu'en 2013, qu'ils aient ou non pris part aux protestations, les personnes originaires du Darfour ont été la première cible de la répression. Par ailleurs, phénomène parallèle, le soutien des « non-arabes » aux mouvements rebelles de la région n'a cessé de diminuer¹⁸.

La faible représentation des personnes issues du Darfour dans les manifestations de Khartoum s'explique également par l'extrême centralisation du pouvoir et des capitaux entre les mains d'un petit nombre de grandes familles, dynasties et communautés depuis l'indépendance du Soudan en 1956. Ce phénomène est pour Jérôme Tubiana l'une des principales caractéristiques de l'histoire politique du pays et la cause des rébellions dans les régions périphériques. Les gens du Darfour ne sont que très peu représentés dans les sphères dirigeantes. Ce sont toujours les « élites riveraines », les gens du centre du pays qui gouvernent. Il y a une extrême défiance vis-à-vis des gens issus des périphéries. **Les renseignements soudanais opèrent ainsi une répression violente à l'encontre des « non arabes » à Khartoum¹⁹**.

Avant la chute du gouvernement du président al-Bachir, l'Etat diffuse de fausses confessions et des accusations d'actes illégaux et inhumains visant des membres des

¹⁴ DELOY, Corinne, 07/06/2019, [url](#)

¹⁵ BACH, Jean-Nicolas, 07/2019, [url](#)

¹⁶ TUBIANA, Jérôme, 10/2019, [url](#)

¹⁷ *Ibid.* [url](#)

¹⁸ *Ibid.* [url](#)

¹⁹ *Ibid.* [url](#)

groupes rebelles, notamment la faction Abdul Wahid de la SLA-AW. Néanmoins en avril 2019, des personnes originaires du Darfour participent au *sit-in* organisé par les manifestants à Khartoum. Pour Jérôme Tubiana, ils ne le font pas seulement en opposition au gouvernement, mais également pour montrer la souffrance darfourie et en parler avec les gens du centre afin que leur message soit relayé²⁰.

2.3. Le rôle de Hemetti

Un autre point important concernant la situation au Darfour concerne la place que tiennent désormais les RSF. Dans un premier temps, ces milices ont été chargées par le gouvernement de surveiller et d'endiguer le *sit-in* susmentionné. Un changement se produit en mars 2019 lorsque Mohammed Hamdan Daglo dit Hemetti, le chef des RSF, refuse l'ordre du gouvernement du président al-Bachir d'envoyer ses milices disperser la manifestation par la force²¹. Ce refus lui vaut, une fois l'ancien régime renversé, d'être nommé vice-président du Conseil militaire de transition, chargé de la transition vers le nouveau régime²².

Hemetti est un personnage central pour comprendre la nouvelle donne politique au Darfour. Devenu populaire pour s'être opposé à la décision d'al-Bachir de disperser le *sit-in*, il opère également une campagne de relations publiques visant à redorer son image. En parallèle, il devient tout de même un sujet de discorde au sein des manifestants, notamment entre, d'une part, ceux du centre et, d'autre part, ceux des périphéries. « Ces derniers mettent en garde sur son passé violent, peu connu au centre ». L'objectif des manifestants issus du Darfour est d'empêcher le rapprochement entre Hemetti et les mouvements de protestation du centre²³.

Les Darfouris sont inquiets de l'ascension de ce personnage, car pour eux, il est le meneur d'un projet suprémaciste « arabe » sur les « non Arabes », fondé sur les idéaux véhiculés par le manifeste politique, anonyme, très en vogue chez les Arabes du Darfour, Qoreish 2, mise à jour d'une première version qui avait été écrite et diffusée plusieurs années auparavant. Selon ce manifeste, les populations arabes « doivent tout d'abord s'allier à l'élite du centre et au régime d'Omar al-Bachir contre les non Arabes, afin d'infiltrer l'armée et les services de renseignement, avant de se retourner contre le centre²⁴ ».

Le 3 juin 2019, néanmoins, Hemetti se retourne contre les manifestants et disperse le *sit-in*, présentant les violences, ayant fait plusieurs centaines de morts et de blessés, comme une nécessité pour un retour à l'ordre²⁵. Ceci l'oblige, puisqu'il est désormais coupé de l'opposition du centre, à se tourner vers les populations des périphéries. Notamment il se rapproche des mouvements rebelles au Darfour. Peu à peu, l'homme se présente comme la voix du Darfour et le seul canal de dialogue avec les groupes rebelles, tout particulièrement la SLA-MM et le JEM dont les membres sont pour la plupart établis hors du pays²⁶.

Aussi, la chute du président al-Bachir devient une opportunité pour les groupes rebelles de se réimplanter sur le territoire soudanais. Néanmoins cela ne se fera pas sans un accord de non-agression avec Hemetti. Par ailleurs dans les périphéries, la population s'est de

²⁰ *Ibid.* [url](#)

²¹ The Guardian, "Hemetti: the feared commander pulling the strings in Sudan", 29/05/2019, [url](#)

²² TUBIANA, *op.cit.* octobre 2019, [url](#)

²³ *Ibid.* [url](#)

²⁴ *Ibid.* [url](#)

²⁵ Jeune Afrique, « Soudan : le général 'Hemetti', numéro deux du Conseil militaire et figure de la contre-révolution », 06/06/2019, [url](#) ; Le Monde, « Au Soudan, 'Hemetti', le général sanglant qui voulait être roi », 17/06/2019, [url](#)

²⁶ TUBIANA, *op.cit.* octobre 2019 [url](#)

plus en plus distanciée des mouvements armés. Elle demeure ainsi toujours hostile au chef des RSF. Néanmoins, de plus en plus de non Arabes rejoignent ses forces, ce qui pourrait, sur la longue durée, profiter à Hemetti²⁷.

En parallèle, Hemetti établit une stratégie de visibilité politique, de renforcement de ses acquis et de légitimation. Il se pose ainsi en fer de lance des discussions qui ont lieu entre les rebelles des régions du Sud du pays tout en s'assurant que les membres des RSF se muent en une partie intégrante de l'armée régulière²⁸.

3. Situation au milieu de l'année 2020

L'*Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation* (ACCORD), le service de recherches documentaires sur l'asile de la Croix-Rouge autrichienne, estime, à partir des données recensées par l'ONG américaine *Armed Conflict Location & Event Data Project* (ACLED), que le Darfour fait face, comme le Kordofan, à une situation plus tendue que dans le reste du pays. Ainsi, le Kordofan Sud et le Darfour Ouest recensent les niveaux les plus hauts d'incidents rapportés liés à des conflits ayant occasionné au moins un mort. Viennent ensuite les Darfour Nord et Sud ainsi que la région Mer Rouge, située à l'ouest du pays. Le rapport d'ACCORD indique que sur 2 015 incidents référencés 117 sont liés à des manifestations, mais qu'en règle générale, ces derniers n'occasionnent que peu de morts. *A contrario*, les incidents liés à des violences contre des civils sont moins nombreux, 49 mais 22 d'entre eux ont entraîné des morts. De manière générale, **le nombre d'incidents est stable pour le premier quart de l'année 2020, mais le nombre de décès est en baisse**²⁹.

3.1. Les heurts du 12 juillet 2020

Les Nations unies publient régulièrement des rapports de situation sur le Soudan. Celui du 16 juillet 2020 note que les avancées de la COVID-19 sont inquiétantes. En effet, désormais, plus de 10 500 personnes ont contracté la maladie au Soudan. Les décès s'élèvent au moins à 600 personnes. Cela complique la situation dans les camps de personnes déplacées. Le 7 juillet 2020 des mesures de confinement ont été prises par le gouvernement afin de fermer les frontières des Etats les plus touchés, Darfour Nord et Ouest. Les mouvements sociaux sont interdits et, par conséquent les manifestations également³⁰.

Un lien peut être fait avec des événements qui se sont produits une semaine plus tôt. En effet, **le 30 juin 2020, dans plusieurs villes du pays, ont eu lieu des manifestations pacifiques**. Avec une dizaine de milliers de participants, il s'agissait du plus vaste mouvement de protestation depuis le changement de gouvernement. Les revendications sont notamment une accélération des réformes politiques et la refonte des forces de sécurité³¹.

Malgré le pacifisme des mouvements, le 12 juillet 2020, à Fata Bono, dans l'Etat du Darfour Nord, a eu lieu une manifestation de soutien au *sit-in* de Khartoum. La situation a dégénéré lorsque la police a tenté de disperser les participants en utilisant notamment force gaz

²⁷ *Ibid.* [url](#)

²⁸ Small arms Survey, "Sudan Uprising – Popular Struggles, Elite Compromises, and Revolution Betrayed", juin 2020", [url](#) ; Radio Dabanga, "El-Burhan: 'Rapid Support Forces are an integral part of the Sudanese army'", 23/12/2019, [url](#)

²⁹ Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), "Sudan, First Quarter 2020 : Update on incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED)", juin 2020, [url](#)

³⁰ Nations unies, "Sudan – Situation Report – Last update : 16 jul 2020", 15/07/2020, [url](#)

³¹ Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (Centre allemand d'information pour l'asile et les migrations), "Briefing Notes – Group 62 – Information Centre for Asylum and Migration", 06/07/2020, [url](#)

lacrymogène, occasionnant ainsi des dizaines de blessés. À la suite de ces événements, l'état d'urgence a été imposé dans l'État du Darfour Nord³².

3.2. Situation des groupes rebelles

Dans son rapport de 2020, le Conseil de sécurité des Nations unies pointe plusieurs problématiques concernant la région du Darfour. Tout d'abord, il est question des groupes armés rebelles, notamment de la SLA-AW, seul mouvement rebelle darfourien dont le bastion soit encore présent dans le pays, dans la région du Jebel Mara³³. Ainsi, entre 2017 et la fin 2019, le groupe connaît des dissensions intérieures graves lesquelles mènent à la création de deux factions concurrentes, celle de Saleh Borsa (SLA-AW-Saleh Borsa) et celle de Mubarak Aldouk (SLA-AW-Mubarak Aldouk) et à de nombreux affrontements dans la région du Darfour Central. Il est également question de plusieurs attaques de la part de la faction dissidente SLA / *Peace and development* (SLA/PD) contre des camps de réfugiés situés dans la région du Darfour Nord³⁴.

L'ONG d'analyse sécuritaire suisse *Small Arms Survey* précise que la SLA-AW refuse toujours de dialoguer avec le gouvernement de transition tant que ce dernier n'aura pas accepté ses revendications. Paradoxalement, ceci conforte Hemetti comme médiateur entre le centre et les périphéries. Néanmoins, le rapport de juin 2020 met en lumière son rôle trouble et des conflits d'intérêts évidents. En effet, sa famille est impliquée dans des entreprises occultes liées à l'exploitation de mines d'or³⁵.

3.3. Violences intercommunautaires

Le rapport des Nations unies susmentionné mentionne également des nombreuses tensions intercommunautaires au sujet des terres et des ressources, en particulier entre populations sédentaires et nomades. Il s'agit de conflits récurrents entre agriculteurs et nomades au sujet notamment de l'accès aux pâturages. Cette problématique occasionne régulièrement de violents affrontements³⁶.

Entre le 19 et le 26 juillet 2020, sept incidents ont été dénombrés dans l'Etat du Darfour Ouest au sujet des terres. Notamment, le 25 juillet, plusieurs centaines d'hommes non identifiés ont mené un raid armé dans le village de Masteri, à 48 km d'al-Ganaina, dans l'Etat du Darfour Ouest, tuant plus de 60 personnes et en blessant 60 autres, en majorité d'ethnie masalit. Le gouvernement a annoncé le déploiement des forces de sécurité dans la région afin de protéger les citoyens³⁷.

³² Nations unies, *op.cit.* 15/07/2020, [url](#)

³³ Le gouvernement soudanais a autorisé les Nations unies à accéder à la région du Jebel Mara qui lui était inaccessible depuis 2017. Nations unies, "Security Council – Children and armed conflict in the Sudan – Report of the Secretary-General", 29/06/2020, [url](#)

³⁴ *Ibid.* [url](#)

³⁵ Small arms Survey, *op.cit.* [url](#)

³⁶ *Ibid.* [url](#)

³⁷ France 24, *op.cit.* 27/07/2020, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en août 2020.

Organisations intergouvernementales

Nations unies, "Sudan – Situation Report – Last update : 16 jul 2020", 15/07/2020, <https://www.ecoi.net/en/file/local/2033896/Situation+Report+-+Sudan+-+16+Jul+2020+%281%29.pdf>

Nations unies, "Security Council – Children and armed conflict in the Sudan – Report of the Secretary-General", 29/06/2020, https://www.ecoi.net/en/file/local/2034821/S_2020_614_E.pdf

Institutions nationales

Bundesamt für Migration und Flüchtlinge, "Briefing Notes – Group 62 – Information Centre for Asylum and Migration", 06/07/2020, <https://www.ecoi.net/en/file/local/2033954/briefingnotes-kw28-2020.pdf>

Austrian Centre for Country of Origin and asylum Research and Documentation (ACCORD), "Sudan, First Quarter 2020 : Update on incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED)", juin 2020, https://www.ecoi.net/en/file/local/2031998/2020q1Sudan_en.pdf

Organisation non gouvernementale

Small arms Survey, "Sudan Uprising – Popular Struggles, Elite Compromises, and Revolution Betrayed", juin 2020", <http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/reports/HSBA-Report-Sudan-Uprising.pdf>

Universités et centres de recherches

DELOY Corinne et PERIER Miriam, « Soudan, un an après. Entretien avec Roland Marchal », 13/05/2020, <https://www.sciencespo.fr/ceci/fr/content/soudan-un-apres-entretien-avec-roland-marchal>

TUBIANA, Jérôme, « La 'Transition' soudanaise vue de ses périphéries », octobre 2019, https://www.sciencespo.fr/ceci/sites/sciencespo.fr.cec/files/OAE15_102019.pdf

BACH, Jean-Nicolas, « Ramadan de Sang. Le Soudan entre Révolution et Négociation – Décembre 2018-juillet 2019 », Juillet 2019, https://www.sciencespo.fr/ceci/sites/sciencespo.fr.cec/files/OAE12_201907.pdf

DELOY, Corinne, « Quatre questions sur le Soudan », 07/06/2019, <https://www.sciencespo.fr/ceci/fr/content/quatre-questions-sur-le-soudan>.

TUBIANA, Jérôme, « Le Darfour, un conflit identitaire ? », Afrique contemporaine, n°214, 2005, p.165-206, <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2005-2-page-165.htm>

Médias

France 24, « Soudan : plus de 60 tués et 60 blessés dans un nouveau massacre au Darfour », 27/07/2020, <https://www.france24.com/fr/20200727-soudan-plus-de-60-tu%C3%A9s-et-60-bless%C3%A9s-dans-un-nouveau-massacre-au-darfour>

France 24, « Exclusif : au Darfour, sur la route des massacres », 20/03/2020, <https://www.france24.com/fr/afrique/20200320-exclusif-au-darfour-sur-la-route-des-massacres>

Radio Dabanga, "El-Burhan: 'Rapid Support Forces are an integral part of the Sudanese army'", 23/12/2019, <https://www.dabangasudan.org/en/all-news/article/el-burhan-rapid-support-forces-are-an-integral-part-of-the-sudanese-army>

Le Monde, « Au Soudan, 'Hemetti', le général sanglant qui voulait être roi », 17/06/2019, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/06/15/au-soudan-hemetti-le-general-sanglant-qui-voulait-etre-roi_5476564_3212.html

Jeune Afrique, « Soudan : le général 'Hemetti', numéro deux du Conseil militaire et figure de la contre-révolution », 06/06/2019, <https://www.jeuneafrique.com/783698/politique/soudan-le-general-hemedti-numero-deux-du-conseil-militaire-et-figure-de-la-contre-revolution/>

The Guardian, "Hemedti: the feared commander pulling the strings in Sudan", 29/05/2019, <https://www.theguardian.com/world/2019/may/29/hemedti-the-feared-commander-pulling-the-strings-in-sudan>

La Croix, « Au Soudan, l'armée provoque la chute d'Omar El Béchir », 11/04/2019, <https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/Au-Soudan-larmee-provoque-chute-dOmar-El-Bechir-2019-04-11-1201015060>

France-info, « Les rebelles du Darfour renforcent leur présence dans la Libye d'Haftar », 16/08/2018, https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/les-rebelles-du-darfour-renforcent-leur-presence-dans-la-libye-dhaftar_3054691.html

Le Monde, « Tchadiens ou Soudanais, ces mercenaires étrangers qui déstabilisent la Libye », 13/06/2017, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/06/10/tchadiens-ou-soudanais-ces-mercenaires-etrangiers-qui-destabilisent-la-libye_5142013_3212.html

RFI, « Jérôme Tubiana : 'La violence n'a pas cessé au Darfour' », 10/06/2017, <https://www.rfi.fr/fr/emission/20170610-jerome-tubiana-rebelles-hostilites-darfour>

Voice of America (VOA), « Le Darfour toujours en proie aux violences intercommunautaires », 22/02/2017, <https://www.voafrique.com/a/soudan-darfour-troubles-droitshomme-onu-violences-/3735378.html>